

Le chasseur-bombardier à réaction Thunderjet

Autor(en): **Scheurer, E.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **99 (1954)**

Heft 2

PDF erstellt am: **25.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-342567>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le chasseur-bombardier à réaction Thunderjet

Le Thunderjet F-84 est le chasseur-bombardier à réaction qui équipe, à l'heure actuelle, la plupart des forces aériennes des pays membres de l'Organisation atlantique (O.T.A.N.). Il est construit par la « Republic Aviation Corporation », dont les usines de Farmington (Etat de New-York) ont déjà « sorti », pendant la dernière guerre, quelque 15 000 chasseurs P-47 Thunderbolt (plusieurs groupes de chasse français en furent dotés). Il sera prochainement remplacé, sur les chaînes de montage, par une version dérivée aux ailes rejetées, sensiblement plus rapide : le Thunderstreak. Bien que sa fabrication doive donc cesser, le Thunderjet équipera encore un certain temps des groupes de chasse américains, français ou belges. C'est toujours un excellent appareil de destruction au sol, dont la vitesse-limite dépasse 960 km/h., et dont le rayon d'action (2700 km.) est plus qu'intéressant.

Selon une étude (avec photos) *Naissance d'un Thunderjet* dans « Rapports France-Etats-Unis », on compte actuellement environ 2000 exemplaires en service, dont un grand nombre en Corée où leur mission est (l'article a été écrit avant l'armistice !) de harceler l'ennemi et de détruire ses voies de communications. Le Thunderjet peut en effet porter de lourdes charges d'armement — bombes, fusées, réservoirs à napalm, etc.

La « Republic Aviation Corporation » emploie plus de 22 000 ouvriers qui travaillent au minimum 45 heures par semaine. Son bureau d'études, à lui seul, emploie 500 techniciens qui conçoivent et mettent au point chaque année des

dizaines de prototypes — qui demeurent généralement inconnus du public jusqu'au jour où l'on apprend que l'armée en a retenu un et ordonné la construction en série.

Peut-on se faire une idée de l'extrême complexité à laquelle atteignent les opérations de fabrication et de montage d'un avion moderne muni d'appareils électriques et électroniques encore plus compliqués que l'avion lui-même.

Cap. E. SCHEURER

Revue de la presse

Le dernier plan quinquennal soviétique et la mer Baltique¹

Cette étude fort intéressante paraît se trouver de plus en plus confirmée par la tendance présente de l'U.R.S.S. L'auteur considère tout d'abord le nouveau plan quinquennal soviétique sous un angle très général, d'où il peut ressortir que les efforts actuels des Russes à produire (ou se procurer) des biens de consommation poursuivent l'objectif de ne plus être tributaires d'alliés pour de nombreuses fournitures ; d'ailleurs, il va de soi qu'en cas de conflit l'U.R.S.S. n'aurait plus l'aide que les Anglo-Saxons lui ont accordée durant la dernière guerre.

Or celle-ci fut particulièrement abondante. Par exemple les Etats-Unis ont fait don aux armées russes de 14 millions de paires de chaussures. Le Président Kalinine a déclaré que la dernière guerre mondiale était la première guerre où les soldats russes n'ont pas manqué de munitions... Ainsi

¹ Article de T. Norwid-Nowaki, paru dans la *Ny Militar Tidskrift* (Suède).